

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, 14 novembre 1848, Charles Lenormant à François Guizot](#)

Paris, 14 novembre 1848, Charles Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Charles (1802-1859)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Edition](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Publication](#), [Travail intellectuel](#), [Vie domestique \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-11-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote38, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Charles (1802-1859), Paris, 14 novembre 1848, Charles Lenormant à François Guizot, 1848-11-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8778>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

Je dois d'abord vous demander pardon, Monsieur
 d'avoir tant tardé à vous faire parvenir une réponse
 que vous devez attendre avec impatience : mais d'abord
 le mauvais temps a retardé pendant vingt quatre
 heures votre lettre, et depuis lors la tergiversation de
 Didier nous en a fait perdre beaucoup de temps.
 Aujourd'hui je ne puis encore vous transmettre rien
 de définitif : mais déjà à présent j'ai deux propositions
 très sérieuses de la part de Masson et de Didier.
 Le dernier me quitte à l'instant même et donc me
 fait passer devant les propositions définitives. L'autre
 m'a déjà laissé une note écrite et je suis déjà à
 présent au dessus de quoi nous ne descendrons pas.
 Votre lettre a été acceptée comme une base convenable
 d'opérations avec ces deux modifications nécessaires :
 on ne vous en achète seulement une étroite, mais
 une période de jouissance : on réclame une somme
 pour la livraison des volumes 3 et 4, sauf la cas de
 force majeure. Je crois que vous reconnaîtrez la justice
 de cette double réclamation : autrement nous ne
 pourrions pour votre nouvelle presse qu'un prêt qui

ne répondrait pas à la somme qui vous en coûterait.
Maison offre 20,000 f. contre la livraison du
manuscrit de la préface, 20,000 autres f. contre le
manuscrit des 2 nouveaux volumes, livrable le
15 juillet 1839. Si vous vous trouviez dans l'impossi-
bilité de remplir cette dernière condition, il réclame-
rait comme dédommagement la jouissance de l'histoire
de la civilisation pendant un certain nombre
d'années. Quant à l'histoire de la Révolution
d'Angleterre, il en demande la jouissance pendant
12 ans. Je fais là sa première parole, d'ici,
"il attend (sans votre approbation, bien entendu)
ma contre proposition. Pour moi je limite la
jouissance à 10 ans, et j'établis une prime
en faveur de la prompte livraison du ms.
Je vous donne 25,000 f. comptant en échange de
la préface (une prompte, une prompte exécution
de cette clause en dans l'intérêt mutuel des
deux parties), et le ms. de vol. 3 et 4 et 5
livré fin juillet, terme de figurer. Maison vous
compterait 25,000 autres f. si le ms. était

~~vous~~ par cela
vous n'auriez
exécution de
volumes, on a
l'histoire de
Didot et de
payement de
l'usage pour l'
cependant je
conditionnel
parle pas de
exécution de
paraître donc, et
quoiqu'il en soit
vous transmettre
l'une et de l'a
mon courrier par
du mal agit
préface; car il
pas à une bonne
l'autre. Vous voyez

en rétro-
sion du
le contre le
vraie le
dans l'impossi-
il réclame-
ge de l'histo-
nombre
Révolutions
mes pendant
des droits
leur entrée)
finir la
une peine
en myst.
échange de
exécution
réel de
et le était
Maison voy
l'été était

~~vous~~ par retardé jusqu'au 1^{er} J^r 1850, alors
vous n'auriez droit qu'à 20000 f. en cas de non
exécution de clause qui se rapportent aux 2 nouveaux
volumes, on considérerait une nouvelle édition de
l'histoire de la civilisation à exemplaires.
Didot est d'jà d'accord avec moi sur la première
payement de 25000 f., mais il est comme un
l'usage pour l'impression et posséder le, vol. 3 et 4.
Cependant je l'amènerai aussi au marché
conditionnel J^r - janvier, 25, 20,000 f. - il ne
parle pas de d'indemnisation, en cas de non
exécution de la seconde partie du traité. il me
paraît donc, en ce moment, mériter la préférence.
Quoiqu'il en soit (ce si pourrai, je puis, demain,
vous transmettre quelque chose de définitif de
l'une et de l'autre part.) Veuillez me répondre sur
mon courrier par courrier pour me dire si j'ai bien
du mal agir & mettre. Vous résolviez à votre
présent, car il me semble impossible que nous n'arrivions
par à une bonne conclusion soit avec l'un soit avec
l'autre. Vous voyez, que pour mon compte, je ne suis

non moins pressante que vos lettres éditées, quand
 au terme à prendre pour la livraison de votre livre.
 C'est d'abord, comme je vous l'ai déjà dit, que
 je trouverai rien à faire de sérieux et d'important
 pour cette classe, en disant parce que tout auteur
 a besoin d'être pressé pour arriver à temps. — C'est
 pourquoi je suis d'accord avec les autres pour vous
 mettre l'épée dans les reins. — j'entends par là
maigre, maladie ou rentrée dans les affaires.
 Je n'ai pas besoin de vous dire d'ailleurs que je suis
 entièrement à votre disposition pour tous les travaux
 préparatoires qui pourraient hâter votre besogne. Vous
 êtes, il est vrai, sur le bon terrain des recherches, et
 je vous suis d'une manière utile pour la révolution
 d'Angleterre. Mais il y a toujours moyen de tirer
 parti d'un homme de bonne volonté. par exemple,
 je puis vous épargner pour le 2^e premier volume,
 l'ennui de la correction des épreuves. et vous suffira
 de marquer d'avance les modifications que vous
 aurez jugées convenables — On se plante ici d'être
 depuis longtemps sans nouvelles de transcription.
 tout soit bien. Vous savez tout mes sentiments de
 tendre respect et de profond dévouement.
 Paris, le 14 novembre 1818.

Je dois d'abord
 d'avoir tant de
 que vous devez à
 le mauvais temps
 heures votre let
 Didot n'ayait en
 aujourd'hui je
 de définitif :
 très sérieux de
 le dernier me
 fait passer de
 m'a déjà laissé
 présent au d'as
 Votre lettre a
 d'opération, et
 on ne verra pas
 une période de
 pour la livraison
 force majeure. je
 de cette double
 trouverai pour